

Valoriser les zones humides du littoral hongkongais à des fins touristiques : un projet interculturel et pluridisciplinaire pour comprendre le contexte historique et le patrimoine côtier

Sidney C.H. Cheung¹

Introduction : le tourisme des zones humides

Les zones humides sont des écotones (ou zones de transition) dans lesquels coexistent et interagissent des ensembles de spécificités écologiques ou environnementales aquatiques et terrestres associés à des marais, des marécages et des tourbières, entre autres types de milieux naturels. Outre leurs propriétés écologiques, les zones humides représentent un paysage riche qui aide à comprendre l'évolution des modes de vie, notamment les phénomènes tels que les afflux migratoires, la formation des villages de pêcheurs, les relations avec les villages traditionnels, comme ceux peuplés de descendants de la Chine méridionale dans les zones humides hongkongaises, et les moyens de subsistance des communautés d'anciens pêcheurs. De tels phénomènes témoignent tous d'une gestion locale des ressources côtières.

La zone côtière d'Inner Deep Bay, située dans le nord-ouest de Hong Kong, a été transformée pour répondre aux besoins de la société hongkongaise. Elle comprend désormais : 1) les marécages de Mai Po, zone humide de renommée internationale et site inscrit sur la Liste de Ramsar ; 2) des étangs piscicoles d'eau douce ; et 3) des zones résidentielles comportant des logements anciens et récents.

Aussi, les aspects socioculturels des zones humides ne doivent pas être passés sous silence. Qui plus est, l'aménagement des zones humides à des fins touristiques pourrait devenir un formidable outil éducatif qui permettrait aux citoyens de Hong Kong et aux visiteurs étrangers de mieux comprendre la société contemporaine en pleine mutation de la zone urbaine de l'île de Hong Kong, ainsi que la transition que connaissent les zones humides utilisées désormais à des fins autres qu'agricoles.

Les spécificités écologiques des zones humides de Mai Po font l'objet d'une attention particulière depuis 1976, lorsqu'elles ont été déclarées site de réserve et zone de refuge pour les oiseaux qui migrent entre la Sibérie et l'Australie. Pourtant, les communautés qui vivent de la pisciculture le long de la zone tampon ont été

quelque peu oubliées, non seulement en raison de leur passé migratoire, mais aussi de l'importance moindre du secteur primaire dans le Hong Kong d'aujourd'hui.

Dans le présent article, j'utiliserai l'exemple d'Inner Deep Bay pour illustrer et comprendre la rivalité qui existe entre l'agriculture, la gestion du patrimoine halieutique et la conservation de l'environnement (Cheung 2007, 2008). En d'autres termes, je présenterai l'évolution historique des trois composantes qui coexistent dans la zone humide côtière, pour ensuite envisager une réévaluation de l'importance du patrimoine halieutique dans le contexte de la conservation des zones humides.

Le long du littoral d'Inner Deep Bay vivent des peuplements traditionnels dont l'histoire remonte à près de 800 ans et dont les pratiques rizicoles semblent dater de plusieurs centaines d'années (Cheung 1999, 2009). Outre ces terres agricoles intérieures, Tin Shui Wai a vu une grande partie de ses zones humides côtières converties en terres agricoles au début du siècle dernier. Ces zones humides sont passées par différentes étapes d'exploitation : vasières, rizières, champs de roseaux, bassins à crevettes et étangs à poissons. Pour finir, une partie de la zone humide a été consacrée à une réserve (la réserve naturelle des marais de Mai Po) et à un parc public (le parc de la zone humide de Hong Kong), alors que le reste est devenu une zone résidentielle moderne, mêlant espaces publics et privés, à l'instar de Tin Shui Wai. Les étangs à poissons sont exploités par des pêcheurs confirmés, dont la moyenne d'âge dépasse les 60 ans.

Comprendre la conservation naturelle le long du littoral

Depuis la fin des années 70, le développement rural s'intensifie et la valeur des biens immobiliers augmente. Ainsi, l'administration foncière des Nouveaux Territoires de Hong Kong devient beaucoup plus complexe que par le passé, notamment en raison de l'utilisation faite des terres. Anciennement réservées à la production primaire de produits agricoles et halieutiques, elles sont aujourd'hui le reflet

¹ Département d'anthropologie, Université chinoise de Hong Kong, Shatin, Nouveaux Territoires, Hong Kong.
Courriel : sidneycheung@cuhk.edu.hk

du développement industriel et de l'urbanisme. La société hongkongaise requiert toujours plus de terres à aménager. Pourtant, dans le même temps, les pouvoirs publics saisissent mieux la pertinence des questions de conservation et de protection durable de l'environnement, véritables priorités des politiques sociales et foncières de demain.

Les marais de Mai Po, situés dans le nord-ouest de Hong Kong, sont une zone humide de renommée internationale et servent de refuge aux oiseaux migrateurs depuis des dizaines d'années. Les spécificités écologiques de Mai Po font l'objet d'une attention particulière depuis 1976, lorsque les marais ont été déclarés « site d'intérêt scientifique spécial ». Les bassins piscicoles environnants d'Inner Deep Bay forment une zone tampon complète qui sert à stocker l'eau, et qui permet ainsi de réduire les inondations saisonnières. Les espèces que l'on trouve dans la baie sont analogues à celles du système écologique des marais de Mai Po (Chu 1995 ; Irving et Morton 1988). En raison des différentes pressions écologiques, socioéconomiques et physiques subies par l'île de Hong Kong d'aujourd'hui, les bassins piscicoles et les zones tampons de la zone humide de Mai Po risquent fort de disparaître. Cette menace est d'autant plus grave que les bassins piscicoles d'Inner Deep Bay servent non seulement de zone d'atténuation et de source d'aliments traditionnels locaux, mais alimentent également les oiseaux migrateurs. Cela ajoute encore à l'utilité des mesures de conservation à prendre en faveur des marais de Mai Po en particulier, et d'Inner Deep Bay, en règle générale.

En outre, Inner Deep Bay compte sa propre filière de pêche traditionnelle en eau douce, probablement vieille de 70 ans (Cheung 2007 2011). Depuis le milieu des années 1940, c'est principalement à Inner Deep Bay que se pratique l'élevage des crevettes en *gei wai*, du mullet, du poisson tête de serpent et d'autres espèces de poissons d'eau douce. Pendant des dizaines d'années, cette baie a approvisionné Hong Kong en poissons d'eau douce. Dans les années 1970, l'élevage en bassins d'eau douce représentait un secteur porteur. En effet, il approvisionnait, par exemple, le marché local en mullet, souvent servi lors des banquets et des cérémonies. Cette espèce représentait 40 à 50 % des captures locales continentales à Hong Kong jusque dans les années 1980. Les oiseaux migrateurs trouvant refuge dans les marais consommaient les « restes » des bassins aquacoles.

Force est de constater que l'agriculture ne représente pas un secteur dominant dans le Hong Kong d'aujourd'hui ; cela ne signifie pas pour autant qu'il n'est pas nécessaire de la comprendre et de la conserver pour des raisons autres que sa seule contribution à l'activité économique. En effet, comme l'histoire de la pêche locale reflète le développement social et le changement culturel que connaît Hong Kong, il semble pertinent d'aspirer à une compréhension globale de ce

secteur, d'hier à aujourd'hui. Il ne reste plus qu'environ 300 ménages de pêcheurs qui vivent principalement dans les zones tampons de la zone humide de Mai Po et se heurtent désormais à des changements de taille. Les universitaires s'accordent à valoriser les industries traditionnelles en tant que patrimoine culturel, mais le débat sur la conservation du patrimoine a su également attirer l'attention des citoyens, pour qui les industries traditionnelles font partie intégrante de la mémoire sociale collective (Cheung 2013).

Histoire culturelle de la côte nord-ouest de Hong Kong

Avant d'entamer une description détaillée des ressources côtières en vue d'élaborer un projet de développement touristique, il semble judicieux de présenter des informations culturelles sur les villageois qui résident dans les Nouveaux Territoires. En effet, les caractéristiques physiques et la géographie de ces Nouveaux Territoires pourraient laisser penser que les traditions culturelles diffèrent fortement entre les parties est et ouest de l'arrière-pays. Les Nouveaux Territoires sont divisés par une chaîne de montagnes située plus ou moins en leur milieu ; la partie ouest est une zone plate et fertile dans laquelle vivent quelques clans installés là depuis longtemps, et qui peuplent de nombreuses parties du delta de la rivière des Perles (figure 1). Ces éléments essentiels de l'histoire culturelle des Nouveaux Territoires devraient servir d'attrait culturel majeur pour les touristes qui visitent Hong Kong. C'est en effet dans ce cadre qu'un projet de transfert de connaissances a vu le jour pour cette zone.

À Hong Kong, on encourage généralement les touristes à faire les magasins et à goûter aux différentes spécialités culinaires, entre autres, dans les quartiers de Central, Tsimshatsui, Causeway Bay et Mongkok. Ils profitent ainsi de l'atmosphère unique de la grande ville asiatique qu'est Hong Kong. Cependant, étant donné que Hong Kong est principalement perçue comme métropole de la consommation, les touristes ont rarement accès à sa culture locale, à ses traditions et à son patrimoine culturel. Hong Kong est unique en son genre, et ce n'est pas lui rendre justice que de la représenter comme une ville axée uniquement sur le matérialisme et le commerce. En même temps, ses habitants, et plus particulièrement les jeunes générations qui n'ont connu que la ville, n'ont pas nécessairement le temps ni les connaissances requises pour profiter des aspects naturels, culturels ou patrimoniaux de la vie à la campagne.

Le tourisme est un moyen de faire connaître des régions, des habitudes culinaires et des modes de vie ruraux, en vue de sensibiliser le grand public, d'initier les visiteurs au patrimoine unique de Hong Kong et d'améliorer la qualité de vie en général. C'est ainsi que le projet décrit ci-dessous a été lancé. Il a été élaboré conjointement par le Département des Sciences de l'alimentation et de la nutrition de la Faculté des sciences, l'École de la gestion



Figure 1. Delta de la rivière des Perles

(Carte de Croquant : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pearl_River_Delta_Area.png?uselang=fr).

hôtelière et du tourisme de la Faculté d'administration d'entreprises et le Département d'anthropologie de la Faculté des lettres, l'Université chinoise de Hong Kong en association avec le World Wide Fund (WWF) de Hong Kong, et la chaîne de télévision en ligne de la Radiotélévision de Hong Kong (RTHK).

Un projet de livre visant à promouvoir les activités touristiques

Fondé sur un ensemble de mesures écotouristiques pluridisciplinaires, ce projet vise à transférer les connaissances de différents groupes ou parties prenantes (agriculteurs, ornithologues, conservateurs, et autres) aux visiteurs nationaux ou étrangers qui se rendent à Inner Deep Bay et dans les régions avoisinantes de Yuen Long et de Tai San Wai. Les conclusions des recherches menées permettront d'intéresser le grand public à l'aménagement du littoral, par le biais de mesures adaptées aux quatre saisons du tourisme en zone humide. Mettre l'accent sur les changements saisonniers incitera les touristes à revenir, tout

en leur faisant découvrir les cycles de vie de la nature et des communautés rurales locales. Ce modèle saisonnier se fonde sur trois grandes catégories d'attrait disponibles pendant les quatre saisons :

1. **Ambiances et paysages** – mangroves en automne, fleurs et plantes en toutes saisons, roseaux, oiseaux migrateurs en hiver, oiseaux d'eau, buffles, paysages.
2. **Habitudes alimentaires et nutrition** – poissons (mulets, anguilles, carpes), coquillages (huîtres, crevettes, crabes) et sangliers ; fruits (litchis, bananes, fruits de l'arbre à pain, papayes, caramboles, longanes) ; légumes de saison ; cuisine festive (*punchoi* au printemps et à l'automne, gateaux et plats traditionnels, mets saisonniers, plats du Nouvel An).
3. **Modes de vie des communautés rurales** – capturer des alevins de mulot en hiver, assécher les bassins piscicoles en hiver, récolter dans les *gei wai* en été, Festival Tin Hau au printemps, Nouvel An lunaire, culte des ancêtres, marchés aux poissons de minuit.

Méthodologie

Ce projet sera mené suivant les étapes décrites ci-dessous :

Premièrement, j'effectuerai deux visites de terrain par saison, afin de savoir ce que les visiteurs et les touristes recherchent, ce qu'ils attendent du tourisme culturel et de l'écotourisme. Un total de 120 visiteurs, nationaux et étrangers, participeront à huit visites de terrain. Je travaillerai en étroite collaboration avec le WWF de Hong Kong et la chaîne de télévision en ligne de la Radiotélévision de Hong Kong (RTHK) pour annoncer la tenue des ateliers par voie électronique. Avant les visites de terrain, un atelier présentera les points saillants aux visiteurs qui rempliront des questionnaires avant d'effectuer leur visite guidée, sous la direction de l'un des membres du projet ou de l'un des assistants de recherche. Lors de chaque visite, les participants découvriront par eux-mêmes le contexte local de la zone humide côtière, rencontreront des personnes-ressources et recevront des documents de référence. Après la visite, les participants seront invités à remplir un questionnaire visant à recueillir leurs perceptions, leurs opinions et leurs remarques sur la visite. Par la suite, les participants qui le désirent auront également la possibilité de participer à des groupes de réflexion et de recevoir des informations plus précises.

Deuxièmement, des entretiens approfondis seront menés avec les parties prenantes (agriculteurs, villageois, associations d'écologistes et acheteurs) à l'échelon de la communauté locale, afin de mettre à profit leurs connaissances et récits relatifs aux activités entreprises et aux stratégies adoptées. Suite aux visites de terrain saisonnières, les participants aux groupes de réflexion pourront s'exprimer librement sur l'intérêt ressenti. Les informations recueillies au cours de ces entretiens et ajoutées aux conclusions des ateliers pour les touristes, ainsi que les questionnaires et séances de groupes de réflexion des visiteurs, seront utilisées aux fins suivantes : (1) établir des brochures d'information à distribuer au grand public ; (2) créer un site Internet interactif ; et (3) réaliser des cartes de circuits pédestres pour les touristes qui désirent explorer l'histoire et la culture d'Inner Deep Bay.

Troisièmement, un ouvrage en chinois a été publié à l'intention des enseignants des matières générales en écoles secondaires et des organisateurs de visites guidées de touristes nationaux et/ou étrangers (voir figure 2 pour un exemple de chapitre). Ainsi, les visiteurs et les touristes pourront appréhender globalement l'aménagement de notre littoral d'un point de vue saisonnier et pluridisciplinaire. Cet ouvrage contient des informations sur les quatre modèles saisonniers applicables aux offres touristiques en zones humides. Il présentera aux visiteurs, des informations détaillées sur les oiseaux migratoires de passage et décrira également les caractéristiques saisonnières des zones de pêche et de la vie des communautés locales.

Les deux descriptions suivantes illustrent brièvement la teneur de cet ouvrage :

1. À partir du dernier mois du calendrier lunaire, les mulets matures fraient sur une période de deux à quatre mois dans les eaux proches du littoral. Les alevins pêchés pendant cette période prendront le nom du moment de leur naissance, comme « Little Chill, Big Chill, Jiachun et Fanhua » (小寒、大寒、交春和翻花). Ces noms peuvent sembler étranges aux oreilles des consommateurs, mais le revenu à venir des pêcheurs dépend de la période à laquelle les poissons sont nés. Les poissons nés plus tôt sont généralement plus forts et survivent plus longtemps. Ainsi, les pêcheurs ne rechignent pas à payer cher ces alevins, ni à payer encore plus cher pour s'assurer de disposer d'une quantité suffisante pour leurs bassins piscicoles.
2. À Hong Kong, plus de 90 % des fermes piscicoles pratiquent la polyculture (mulet, carpe à grosse tête, carpe argentée, carpe commune, carpe amour, associés aux tilapias ou aux poissons tête de serpent). Dans les bassins piscicoles traditionnels, les carpes amour et les mulets ont tendance à privilégier la partie supérieure, car ils préfèrent la surface de l'eau pour chercher leur nourriture. Les carpes à grosse tête, les carpes argentées et les tilapias préfèrent flotter dans la partie médiane, alors que la carpe commune et les poissons tête de serpent tachetés, deux espèces carnivores, restent au fond. Les pêcheurs locaux utilisent ces espèces carnivores pour contrôler le nombre de tilapias qui se reproduisent en bassins piscicoles, car ces derniers sont une espèce moins rentable.

Conclusion

Ce projet repose sur une approche à la fois critique, pluridisciplinaire et interculturelle, afin de comprendre le contexte historique et les différents patrimoines côtiers de la société hongkongaise, qui représentent le fondement socioculturel nécessaire au développement d'un écotourisme durable. Non seulement la découverte de sites naturels et de populations locales représente un modèle de développement touristique pour les zones humides côtières situées au nord-ouest de Hong Kong, mais les populations locales, au contact des visiteurs et des touristes, prennent conscience de l'importance de ces sites.

Le prototype mis en place à Inner Deep Bay peut, à long terme, servir de modèle pour que davantage de sites naturels situés sur le littoral de la Chine continentale puissent s'engager sur la voie du développement écotouristique. Les populations prennent ainsi davantage conscience qu'elles participent au développement touristique de Hong Kong. Les touristes chinois et étrangers peuvent apprendre à connaître Hong Kong de l'intérieur et découvrir comment cette ville a acquis une renommée mondiale. Fait plus important encore, les savoirs collectifs propres à une communauté, peuvent ainsi être préservés et transmis aux générations futures.



Figure 2. Cinq pages d'un ouvrage en chinois qui présente les zones humides hongkongaises. Réalisé à l'intention des enseignants du secondaire et des organisateurs de visites guidées de touristes nationaux et/ou étrangers.

Bibliographie

- Cheung S.C.H. 1999. The meanings of a heritage trail in Hong Kong. *Annals of Tourism Research* 26(3):570–588.
- Cheung S.C.H. 2007. Fish in the marsh: A case study of freshwater fish farming in Hong Kong. p. 37–50. In: *Food and foodways in Asia: Resource, tradition, and cooking*. Cheung S.C.H. and Chee-Beng T. (eds). London and New York: Routledge Press.
- Cheung S.C.H. 2008. Wetland tourism in Hong Kong: From birdwatcher to mass ecotourist. p. 259–267. In: *Asian tourism: Growth and change (Advances in Tourism Research Series)*. Cochrane J. (ed). London: Elsevier Science.
- Cheung S.C.H. 2009. Gastronomy and tourism: A case study of gourmet country-style cuisine in Hong Kong. p. 264–273. In: T. Winter, P. Teo and T.C. Chang (eds). *Asia on tour: Exploring the rise of Asian tourism*. London: Routledge.
- Cheung S.C.H. 2011. The politics of Wetlandscape: Fishery heritage and natural conservation in Hong Kong. *International Journal of Heritage Studies* 17(1):36–45.
- Cheung S.C.H. 2013. From foodways to intangible heritage: A case study of Chinese culinary resource, retail and recipe in Hong Kong. *International Journal of Heritage Studies* 19(4):353–364.
- Chu W.H. 1995. Fish ponds in the ecology of the inner deep bay wetlands of Hong Kong. *Asian Journal of Environmental Management* 3(1):13–36.
- Irving R. and Morton B. 1988. *A geography of the Mai Po Marshes*. Hong Kong: World Wide Fund for Nature Hong Kong.